

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_051 | La Volonté de savoir.CollectionBoite_051-2-chem | 6. Enfance XVIIIe Item](#)[Jacques Ballexerd. Éducation physique - suite](#)

[Jacques Ballexerd. Éducation physique - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0040

SourceBoite_051-2-chem | 6. Enfance XVIIIe

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

rhuygu

48 **É D U C A T I O N**

sont préférables aux ragoûts assaisonnés de sel & d'épicerie : les divers légumes, les mucilages, les farineux, tout cela est bien-faisant quand la Nourrice a un bon estomac, & qu'elle est accoutumée d'en manger. A l'égard de la salade & des fruits acides, c'est la disposition de son lait qui peut lui en permettre ou lui en défendre l'usage. Si elle buvoit du vin, il ne faut pas qu'elle s'en prive tout à fait, mais elle doit toujours en modérer l'usage en le baignant dans beaucoup d'eau : les liqueurs fortes doivent lui être tout à fait interdites.

Elle doit faire un exercice modéré ; la grande fatigue, comme l'extrême paresse, sont ici également à éviter. Il vaudroit mieux qu'elle usât un peu du privilège du mariage, que si elle se chagrinoit de ne pas voir son mari ; mais une femme amoureuse n'est pas une bonne Nourrice, il faut pour cela, une femme presque sans passions.

Cen'est pas assez que de trouver d'abord dans une Nourrice toutes les qualités que nous venons d'y requérir, il faut encore qu'elles persévèrent en elle pendant tout

19

P H Y S I Q U E. 49

le tems que l'enfant sucera ses mamelles. Il faut donc la voir fréquemment avec quelqu'un de l'art, qui observera son lait, son poulx, sa langue & son teint. Il visitera l'enfant par tout le corps, regardera ses déjections, & se fera rendre un compte exact du régime de vie de l'un & de l'autre. Il verra si le lait de la Nourrice ne répugne point au nourrisson, c'est-là la pierre de touche infallible sur laquelle il faut faire des expériences répétées pendant tout le tems qu'il sucera la mamelle.

Si c'est un mal de changer trop aisément de Nourrice, c'est un mal incomparablement plus grand encore de lui continuer un lait qui se sera gâté par une maladie survenue à la Nourrice, par un accident, par sa grossesse, &c. Les Nourrices avouent plus aisément leur grossesse qu'une légère indisposition, ou un accident qu'elles auront souffert : elles traitent ces dernières choses de bagatelles, parce qu'elles sont accoutumées de s'endurcir au mal, mais leur lait n'en est pas moins impur ou vicié, & si elles s'aperçoivent que leur nourrisson

D



